



Préface

Jean Le Dù et Yves Le Berre



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lbl/5285>
ISSN : 2727-9383

Éditeur

Université de Bretagne Occidentale – UBO

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1992
Pagination : 3
ISSN : 1270-2412

Référence électronique

Jean Le Dù et Yves Le Berre, « Préface », *La Bretagne Linguistique* [En ligne], 8 | 1992, mis en ligne le 01 janvier 2022, consulté le 15 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lbl/5285> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lbl.5285>

Ce document a été généré automatiquement le 15 janvier 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Préface

Jean Le Dù et Yves Le Berre

- 1 L'unité de ce huitième recueil des travaux présentés devant le Groupe de Recherche sur l'Économie Linguistique de la Bretagne n'est sans doute guère apparente à un regard superficiel et extérieur. Elle est pourtant bien réelle pour qui a participé aux trois journées d'étude dont ce volume constitue le témoin et le sédiment textuel.
- 2 La langue – le plus souvent le breton, mais aussi bien d'autres – est évidemment l'objet central de notre réflexion, mais c'est la relation entre elle et la société des hommes qui polarise au fond les débats du groupe.
- 3 Cette polarisation n'est pas une limitation. N'excluant aucun sujet, elle invite au contraire à une inlassable visite des points de vue à partir desquels on peut observer le sujet parlant et l'objet de la parole se construire en paysages sociolinguistiques infiniment divers et mouvants.
- 4 C'est elle qui permet à la toponymie ou à la dialectologie d'échanger du savoir avec l'étude des textes, à la phonologie de converser avec l'histoire des idées, aux langues alpines et au picard de nous faire mieux comprendre le destin des langues celtiques.
- 5 L'étudiant avancé comme le chercheur confirmé peuvent venir au GRELB partager leurs découvertes et leurs certitudes aussi bien que leurs erreurs et leurs tâtonnements ; ils sont certains d'y trouver une attention toujours sympathisante et, quand il le faut, des esprits franchement critiques. C'est un réconfort moral, c'est aussi une assurance mutuelle contre les dangers de la recherche solitaire.